

Chercher la Vérité

Chers frères et sœurs,

Jean est le seul auteur à rapporter la rencontre entre Jésus et la Samaritaine au puits de Jacob. Ce récit a plusieurs significations. Nous connaissons déjà l'image du bon Samaritain soignant les blessés rapportée dans l'Évangile selon saint Luc. Aujourd'hui, nous rencontrons une femme de Samarie. Elle est la représentante de ceux qui recherchent la Vérité et aspirent aux valeurs spirituelles éternelles.

Le contenu de l'Évangile d'aujourd'hui nous montre que Jésus a pris l'initiative de parler à la femme, quand elle est venue au puits pour puiser de l'eau. Nous savons que, normalement, un Juif ne parlerait jamais à un Samaritain, surtout à une Samaritaine. Par conséquent, la femme de l'Évangile se tient toujours à distance et alerte. Sous la plume de l'auteur Jean, le contenu de ce dialogue évolue pas à pas, de l'atmosphère de doute à maintenant la convivialité ; d'une personne mécontente à un optimiste ; d'un non-croyant à maintenant un croyant ; et surtout, un indifférent devient un témoin actif et enthousiaste, prêt à présenter Jésus à ses compatriotes.

Par le dialogue avec la Samaritaine, Jésus a affirmé : Dieu est le Père de tous. Cet enseignement ne s'exprime pas seulement dans l'histoire de la Samaritaine, mais se répand dans tout l'Évangile. Jésus est venu parler aux gens du visage miséricordieux du Père. Lui-même est l'image vivante du Père. Par sa vie et son ministère, Jésus a prouvé que le Père est miséricordieux. Ceux qui adorent Dieu doivent aussi adorer en Esprit et en Vérité. L'adoration de Dieu ne se limite pas à un seul espace, mais quiconque invoque Dieu avec un cœur sincère, où qu'il soit, est exaucé par Dieu.

C'est ce qu'affirme courageusement saint Pierre dans son homélie à la maison de Corneille que l'on retrouve dans le livre des Actes des Apôtres :

« En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne

Homélie du 3^{er} Dimanche de Carême 2023

nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous » (Actes 10, 34-36).

N'oublions pas que Pierre a prononcé ces paroles après avoir eu la vision d'une grande serviette tombant du ciel, dans laquelle se trouvaient tous les êtres vivants. C'est une image de l'universalité du salut que Dieu a réalisé en Jésus. Ceci est contraire au concept juif traditionnel, car ils croient que seul le peuple élu de Dieu peut jouir de son salut.

Chers frères et sœurs,

Pendant le Carême, la liturgie nous rappelle que Jésus est la source de la grâce. L'Évangile nous montre aussi le désir illimité de l'homme.

Une société développée et matériellement riche n'est pas nécessairement heureuse. En plus des besoins physiques, les gens ont aussi des besoins spirituels. La femme samaritaine mentionnée dans l'Évangile d'aujourd'hui a eu cinq maris, mais n'est toujours pas heureuse. Cela prouve que l'abondance matérielle et l'indulgence morale n'apportent pas toujours la joie aux gens. Elle peine encore à trouver le sens de la vie. Partant de l'eau du puits, souvent utilisée dans la vie quotidienne, Jésus l'a progressivement aidée à comprendre l'eau de la grâce, l'eau spirituelle. C'est l'enseignement et le salut que Jésus a apporté à l'humanité en tout lieu et en tout temps.

Frères et sœurs,

La première lecture nous parle d'un événement impliquant l'eau. Au cours de leur pèlerinage dans le désert, le peuple d'Israël a crié au Seigneur, et il a accompli un miracle pour laisser couler de l'eau du rocher. L'eau du désert est à la fois un rappel de la miséricorde de Dieu et un triste souvenir, car le peuple avait réprimandé Dieu. Dieu est miséricordieux et indulgent. Il est prêt à pardonner leurs péchés et à leur donner des commandements pour les rendre meilleurs.

En revenant à l'Évangile, nous voyons qu'en plus de l'image de la femme samaritaine, le peuple de Samarie joue également un rôle très important. Jean a écrit :

« Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage... Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils

Homélie du 3^{er} Dimanche de Carême 2023

disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde » (Jean 4, 41-42).

La conversation amicale entre Jésus et la femme a produit des résultats inattendus. A travers l'image de la moisson, Jésus veut nous dire : autour de nous, il y a beaucoup de gens au cœur sincère. Ils sont comme une bonne terre, prête à recevoir la semence de la Parole de Dieu et à la faire germer, fleurir et fructifier.

*« Aujourd'hui écourez-vous sa parole ?
Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit ».*

Frères et sœurs,

Les quarante jours du temps de Carême que nous vivons nous rappellent le pèlerinage du désert du peuple d'Israël vers la terre promise. Dans ce voyage, beaucoup de gens sont tombés. Ils ont peut-être chuté à cause de l'orgueil, de la déloyauté ou du manque d'énergie.

Jésus est celui qui ouvre la voie vers la terre promise éternelle, c'est-à-dire le Royaume de Dieu. Saint Paul affirme : « Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs ».

A l'exemple de Jésus au puits de Jacob, essayons de faire du bien, du respect et de la charité avec ceux qui nous entourent, de rapprocher les distances, de lier l'amour et de construire la fraternité.

P. Fx. Phan Van Duong